

tielle indispensable à tout menu bien ordonné.

— Lequel ?

— L'accompagnement obligé du chablis.

— Des huitres ?

— Vous avez dit le mot.

— Eh bien ! demandons-les. Holà ! garçon, servez-nous une bourriche d'huitres, et des meilleures, nous vous dirons pour-quoi...

— Messieurs, répondit la voix fantastique, vous serez servis dans cinq minutes.

— Cinq minutes pour ouvrir une bourriche entière ; peste ! ce n'est pas trop."

Le laps de temps demandé n'était pas écoulé, qu'un long grognement se fit entendre à la porte, et que la porte, s'ouvrant d'elle-même donna passage à un ours blanc de haute taille...

"C'est donc ici comme chez Nicolet, dit le plus jeune officier de la bande : de plus fort en plus fort. Messieurs les démons se changent en *Martins*. En voilà un qui figurerait au Jardin des Plantes."

Pendant cette boutade, l'ours, portant entre ses deux pattes un énorme plateau de vermeil chargé d'huitres ouvertes, s'avancait lentement vers la table du festin improvisé.

"En voilà-t-il un groom *mal léché*, reprit l'officier de belle humeur... Ma foi, mon garçon, je ne te prendrai pas à mon service." Peu sensible à ce compliment, sans doute, l'ours poussa un nouveau grognement, et s'inclinant à la manière des gens de bonne maison, il déposa sur la table le plateau convoité par les robustes appétis de nos joyeux convives.

Je veux voir ce gaillard là de plus près, s'écria le sous-lieutenant en s'élançant rapidement sur le groom *mal léché* ; mais l'ours, s'abîmant aussitôt sous lui, disparut en laissant dans les mains de l'aventureux jeune homme sa défroque velue.

— Bien joué ! s'écrièrent les autres officiers riant à pleins poumons... Le groom t'a brûlé la politesse.

— N'importe !... de cette peau je me ferai un tapis de pied qui ne seras pas piqué des vers."